

Importance des outils de connaissance de la biodiversité gabonaise.

Apport des projets GBIF à l'Institut de Pharmacopée et de Médecine Traditionnelle (IPHAMETRA/CENAREST)



**Nestor L. Engone Obiang, Maître de Recherche (CAMES)
Directeur adjoint IPHAMETRA/CENAREST
Coordonnateur du projet GBIF (BID-AF2020-194-USE)
nestor.engone@iphametra.org
engoneobiangnestor@gmail.com
Tél 062 46 19 46**

Présentation sommaire du GBIF

Le GBIF ou Global Biodiversity Information Facility dont le secrétariat est basé à Copenhague (Danemark) est un système mondial d'information sur la biodiversité créé en 2001 à l'initiative du groupe d'experts de l'organisation de coopération et de développement économique (OCDE). C'est un réseau international et une infrastructure de données financés par les gouvernements mondiaux ayant pour but de fournir à tous et partout un accès libre aux données sur toutes les formes de vie sur terre afin de soutenir la recherche scientifique et les politiques de gestion et de conservation de la biodiversité. Plus de deux milliards de données d'occurrence (preuve de la présence d'une espèce ou d'un taxon à un endroit donné) sont déjà accessibles via le portail www.gbif.org.

Bref aperçu sur la diversité floristique du Gabon

Bien que le Gabon soit un pays relativement petit (267 667 km²), sa richesse botanique est exceptionnellement élevée et ses forêts pluviales sont réputées les plus riches de toute l'Afrique. En effet, on estime que le nombre total d'espèces végétales des différents écosystèmes du Gabon avoisine 8000 mais environ 5300 espèces sont connues. Avec près de 12% de la flore endémique représentant 650 espèces, de nouvelles espèces sont régulièrement découvertes au Gabon. Cette biodiversité est décrite et répartie dans 56 volumes de la flore du Gabon disponibles au CENAREST, à l'Institut de Pharmacopée et de Médecine Traditionnelle (IPHAMETRA), au département de l'Herbier National du Gabon.

Avec sa capacité de plus de 70 000 spécimens de plantes, l'Herbier National du Gabon est la principale structure publique qui conserve depuis sa création, en 1984, le plus grand nombre de collections botaniques du Gabon, dont certaines sont âgées de 170 ans. D'autres données sur la

diversité floristique sont dispersées dans diverses institutions gouvernementales, entre autres, les ministères et les universités, sous forme d'anciennes revues ou de rapports non publiés. Malheureusement, cette dispersion d'informations ne facilite ni la recherche scientifique ni l'accès aux données sur la biodiversité par d'autres acteurs.

Soutien de GBIF à la recherche

Les projets soutenus par le GBIF au Gabon visent principalement à mobiliser un maximum de données sur la biodiversité afin de les rendre accessibles au public. Ces données doivent par la suite servir d'outils, non seulement pour une meilleure connaissance de la biodiversité gabonaise, mais également pour soutenir les décideurs à élaborer des stratégies efficaces pour une gestion durable de ce patrimoine naturel. La réalisation des cartes de distribution des espèces-cibles, la modélisation des niches écologiques et l'évaluation des statuts de conservations des espèces pour la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) sont des exemples concrets d'utilisation des données de la biodiversité.

En septembre 2015, le GBIF avait lancé un premier appel à propositions dans le cadre du programme d'informations sur la biodiversité au service du développement ou Biodiversity Information for Development (BID) pour la région Afrique axé, entre autres, sur la mobilisation et la mise en place des bonnes pratiques de numérisation des données sur la biodiversité. C'est dans ce cadre que la proposition soumise par l'Herbier National du Gabon avait été sélectionnée. C'est le premier soutien qu'une institution de recherche gabonaise obtient de la part de GBIF à travers le projet BID-AF2015-0038-NAC « *Support for data collection of plant biodiversity in Gabon* ». L'objectif principal de ce projet était de mobiliser les données floristiques au Gabon afin de les rendre accessibles au grand public. Hébergé à l'Herbier National du Gabon entre 2016 et 2019, ce projet a finalement débouché sur :

- La mobilisation de 41529 données d'occurrence (données issues de specimens d'herbier) ;
- La Création d'une base de données d'inventaires forestiers renfermant environ 225000 arbres issus de plus de 400 parcelles d'inventaire disséminées dans toutes les régions du Gabon ;
- La digitalisation de tous les anciens volumes de la flore du Gabon édités dans les années 60, du premier au trente-troisième volume ;
- La création d'un outil de publication des données de biodiversité sur le portail GBIF (IPT).

Toutes ces données sont désormais disponibles et accessibles en ligne via le site web de l'herbier national du Gabon (<http://herbieregabon.fr/gabon/>) que le projet a également permis de développer.

En août 2020, le GBIF a encore invité les institutions des pays d'Afrique subsaharienne à soumettre des propositions de projets dans le cadre du programme BID. L'IPHAMETRA a à nouveau obtenu un soutien de GBIF à travers le projet de recherche BID-AF2020-194-USE « *Mobilization and use of botanical data as decision-making tools in Gabon* » dont les activités sont en cours.

Ce deuxième projet a pour objectif de mobiliser les données sur la biodiversité végétale et de les catégoriser selon leur utilisation par les populations locales, leur importance dans la

conservation et leur utilisation commerciale, afin de soutenir leur intégration dans les processus politiques et décisionnels. Ce projet ambitionne de combler le vide concernant :

- i) La numérisation des spécimens d'herbier. En effet, le projet prévoit de scanner environ 2000 spécimens d'herbier.
- ii) Catégorisation des plantes médicinales, cosmétiques, endémiques et menacées. La base de données existante à l'Herbier National du Gabon sera utilisée pour cette catégorisation.
- iii) Modélisation des niches écologiques de certaines espèces ligneuses pour leur gestion durable au Gabon comme les essences commerciales et les espèces endémiques.

L'avantage de devenir membre du GBIF

Depuis 2015, le programme BID de GBIF appuie les institutions africaines dont la recherche est focalisée sur la biodiversité. Depuis lors, le Gabon bénéficie de ce soutien. Outre la subvention de 2015 dont a bénéficié l'herbier national du Gabon, le programme BID de GBIF soutient deux projets gérés par des institutions gabonaises, un à l'Institut de Pharmacopée et de Médecine Traditionnelle, et l'autre à l'École Nationale des Eaux et Forêts (BID-AF2020-122-NAC) sur la mobilisation et la numérisation des données zoologiques.

Plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, participant au réseau du GBIF, bénéficient de nombreux avantages générés par leur appartenance à un réseau international et des mécanismes mis en place par le GBIF pour soutenir le renforcement des capacités de leurs institutions. Les nœuds ou équipes de coordination des pays membres du GBIF assurent le développement des capacités au niveau national, par exemple en organisant des formations aux sein de leurs réseaux. La collaboration entre les Participants du GBIF facilite les échanges et la création de partenariats internationaux et régionaux. Afin de bénéficier pleinement de toutes les ressources générées par le GBIF, le Gabon devrait considérer initier les démarches pour adhérer et rejoindre les 22 états africains déjà membres de ce réseau.